

A propos d'une vieille chanson de Marc à Louis

Autor(en): **Marc / Cordey, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Emile. — *Qu'est-ce que tu me tricotes là? J'aimerais bien le savoir!*

Rosa. — *Eh bien! puisque je me marierai un jour, je fais une fasce pour emmailloter les enfants.*

Emile. — *Bien, d'ici là, les gerces auront le temps d'en faire de bons repas!*

Isaac Rouiller.

Patois de Troistorrents (Vs).

Protection de la nature

On sait que l'Etat de Vaud et la commune de Château-d'Oex ont signé une convention créant une réserve à la Pierreuse, dite aussi Parc national vaudois. Or, la Ligue vaudoise procède à l'achat de terrains annexes, assurant l'intégrité des abords de ce magnifique territoire. On assure qu'il y a présentement à la Pierreuse environ 200 chamois et une dizaine de bouquetins, qui font l'objet d'une expérience d'acclimatation.

La remarquable région des pâturages d'Argnauz, de Lioson et de Tannay, dans le haut vallon de l'Eau Froide, a été l'objet d'un projet de réserve de la part du Cercle de sciences naturelles de Vevey-Montreux. On apprend que les pourparlers ont abouti.

Un projet de réserve intéressant concerne aussi la zone de marais de la région de Bogiy-Bossey, près de Nyon, à la source de la Versoix. Elle est le lieu d'une expé-

rience de réacclimatation des castors, par les naturalistes genevois. De plus, elle est connue des ornithologues comme étant l'unique site où niche encore, chez nous, le magnifique oiseau qu'est le courlis cendré. Le *Conteur* se réjouit de ces bonnes nouvelles.

A propos d'une vieille chanson de Marc à Louis

J'eus dernièrement le plaisir d'une visite de M. Lucien Rubattel, ancien conseiller d'Etat, à Vuibroye, un ami du patois et des vieilles choses. Il me faisait cadeau d'un chansonnier datant d'il y a tantôt cent ans et qui contient entre autres une chanson d'origine française, intitulée : *La table à rallonge*.

Il s'agit d'un jeune paysan qui est d'abord seul, puis qui se marie et ajoute une première... rallonge à sa table. Vient une petite fille qui donne la... deuxième rallonge. Le gendre fait la troisième, puis ce sont des petits-enfants. Enfin il est octogénaire et, c'est au paradis, qu'il mettra la... dernière rallonge.

Or, notre cher Marc à Louis, à ses débuts d'écrivain patois, faisait volontiers des traductions. Avec cette idée amusante, il avait composé la délicieuse chanson *La trablilla à ralondze* que les vieux patoisants du Jorat entonnent avec plaisir, tel le bientôt nonagénaire Eugène Cavin à Moudon, pour qui elle est sa chanson de prédilection.

Mais la traduction patoise de Marc à Louis est beaucoup plus riche et savoureuse que la française. C'est ainsi que le héros de la chanson, papa de sa première fille, s'en va à l'Etat civil et dit :

*Mein vè, tandu que lo bolet ie rondze
Vito traci vè lo pétabosson!*

Et pu mettré la seconda ralondze,

No sein trâi avoué lo poupon.

Ces couplets, soit en patois du Jorat, soit en français se chantent sur l'air du « Chasseur de chamois », de Louis Favrat.



CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST. FRANÇOIS 2